

Comment la guerre en Iran fait grimper le prix des billets d'avion: «Pour l'Europe et les Etats-Unis, réservez le plus rapidement possible»

Entre hausse du prix du kérosène, détours imposés aux avions et fluctuations de l'offre et de la demande, le conflit en Iran pèse sur le transport aérien. Une mauvaise nouvelle pour les voyageurs, alors que plusieurs compagnies ont déjà augmenté le prix de leurs billets.

Le secteur aérien est frappé de plein fouet par le conflit en Iran. Alors que **des dizaines de milliers de vols ont déjà été annulés** (<https://www.levif.be/international/plus-de-2-millions-de-passagers-impactes-19-000-vols-annules-la-situation-aerienne-est-toujours-chamboulee-et-que-faire-si-vous-etes-concerne/>), le trafic est encore fortement perturbé pour de nombreux aéroports au Moyen-Orient, au premier rang desquels Dubaï, deuxième aéroport mondial en nombre de voyageurs (95 millions par an). **Les compagnies aériennes subissent doublement le conflit**, en raison de l'augmentation du prix du pétrole, qui a fait bondir le prix du kérosène.

Des billets déjà plus chers

Le carburant pour avion a atteint entre 150 et 200 dollars le baril ces derniers jours: **un prix encore plus élevé que celui du pétrole**. Ce tarif dépend non seulement du coût du baril, mais aussi des capacités de raffinage et de la demande spécifique du secteur aérien. Lorsque l'offre de carburant aviation est plus limitée ou que les coûts de production et d'acheminement augmentent (comme c'est le cas actuellement), le prix du kérosène peut alors grimper plus rapidement.

Cela a déjà des conséquences directes pour les voyageurs. Aux quatre coins de la planète, de nombreuses compagnies aériennes ont été contraintes de répercuter l'effet du conflit en Iran en augmentant le prix de leurs billets (<https://www.theguardian.com/australia-news/2026/mar/12/flights-airlines-hike-prices-airfares-iran-war-middle-east-oil>): Finnair, Qantas, Air New Zealand, Cathay Pacific, Air India ou encore AirAsia, pour ne citer qu'elles, **ont annoncé des hausses pouvant atteindre 15%**. Air France-KLM les a imitées ce jeudi, annonçant une augmentation de 50 euros (https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/transport/un-aller-retour-en-classe-economique-couter-50-euros-de-plus-face-a-l-envolee-des-prix-du-kerosene-air-france-et-klm-annoncent-une-hausse-des-tarifs-de-leurs-billets-sur-les-trajets-long-courriers_AD-202603120543.html) pour un aller-retour en classe économique sur les vols long-courriers.

Le kérosène pèse pour un tiers des coûts

"Le prix du kérosène représente un tiers des coûts des compagnies aériennes, expose Wouter Dewulf, économiste spécialisé dans le transport aérien à l'université d'Anvers. Donc si le kérosène augmente de 50%, les prix des billets d'avion pourraient progresser d'environ 15%." Avec la situation géopolitique actuelle, de nombreux espaces aériens sont fermés, contraignant les vols à effectuer des détours pour rejoindre certaines destinations.

De quoi **rallonger les temps de trajet, augmenter la consommation de carburant, et donc justifier la hausse des tarifs.** "Les trajets Europe-Asie, et dans une moindre mesure Europe-Afrique de l'Est, sont les plus touchés par cette hausse des prix en Europe", ajoute Wouter Dewulf. **Même après la fin du conflit, les prix des billets d'avion pourraient mettre plusieurs semaines à repartir à la baisse.**

"A court et moyen termes, le prix de nos billets n'augmentera pas."

Joëlle Neeb, porte-parole de Brussels Airlines.

Le hedging pour éviter l'envolée des prix

Certaines compagnies sont moins affectées que d'autres actuellement grâce au hedging ("couverture"), **une stratégie consistant à effectuer des achats anticipés de carburant à prix fixe, afin de limiter la volatilité de son prix.** C'est notamment le cas pour le groupe Lufthansa, dont fait partie Brussels Airlines: les besoins de la compagnie aérienne belge en carburant pour 2026 sont couverts à 80 % grâce à cela.

"A court et moyen termes, le prix de nos billets n'augmentera pas", précise Joëlle Neeb, porte-parole de Brussels Airlines. Le discours est le même du côté de TUI. "Nous avons des contrats pour toute la saison avec un prix forfaitaire pour le kérosène. Donc peu importe la fluctuation, cela n'aura aucune conséquence sur nos prix de vente, ni pour les billets ni pour les voyages à forfait", assure Piet Demeyere, porte-parole de TUI. Qui reconnaît toutefois qu'**une explosion du prix du kérosène pourrait "amener à des discussions avec les fournisseurs".**

Cette stratégie du hedging n'est toutefois pas pratiquée par de nombreuses compagnies, notamment nord-américaines et du Moyen-Orient, et **possède quelques limites si le conflit était amené à durer.** "Il faudra commencer à acheter anticipativement le carburant pour 2027 dans les mois à venir, mais à quel prix et à quel moment? Nous ressentirons probablement une augmentation, de l'ordre de 20% à 30%, mais beaucoup plus limitée que celle du marché, où les prix pourraient augmenter de 50% à 60%, voire plus", précise Joëlle Neeb.

Selon la banque américaine JPMorgan, citée par [Reuters](https://www.reuters.com/sustainability/land-use-biodiversity/airline-hedging-strategies-fall-short-jet-fuel-price-surges-2026-03-12/) (<https://www.reuters.com/sustainability/land-use-biodiversity/airline-hedging-strategies-fall-short-jet-fuel-price-surges-2026-03-12/>), une hausse durable de 10% du prix du kérosène pourrait ainsi influencer le résultat d'exploitation des compagnies aériennes, qu'elles pratiquent le hedging ou non. **Air France et Lufthansa pourraient subir des pertes allant de 3% à 10%, par exemple.**

L'offre et la demande, autres facteurs décisifs

L'augmentation du prix du kérosène n'est pas le seul facteur susceptible de faire grimper le prix des billets d'avion, **qui dépend aussi de l'offre et de la demande**. "Cela influence la tarification dynamique, une pratique constante dans le secteur aérien: une compagnie peut ajuster ses prix en fonction du remplissage de ses vols", confirme Joëlle Neeb. **Autrement dit: les destinations les plus demandées verront leur tarif flamber.**

En raison de la situation géopolitique, certaines régions du monde pourraient ainsi être "boudées" par les Belges dans les mois à venir, à l'image du Moyen-Orient. **Ce qui profitera irrémédiablement à d'autres destinations, notamment en Europe, qui deviendront plus chères.** "Cela peut effectivement jouer sur le prix du billet d'avion. Mais sur l'ensemble du budget et sur le logement sur place, ce ne sera pas forcément le cas", tempère Sébastien Crucifix, secrétaire général de l'Union professionnelle des agences de voyages.

Des "bonnes affaires" possibles?

A contrario, des "bonnes affaires" ne sont pas à exclure, que ce soit pour les billets d'avion ou même sur place, selon la destination. "Si la paix revient prochainement, les compagnies du Moyen-Orient pourraient faire du dumping et baisser les prix pour montrer que tout est revenu à la normale et attirer les clients", ajoute Wouter Dewulf. "C'est quelque chose qu'on observe à chaque crise: il est possible que des pays ou des régions décident de proposer **des prix plus attractifs**, pour faire revenir les touristes", concède Sébastien Crucifix. **Du côté de TUI, le prix de certaines destinations devrait ainsi être revu à la baisse prochainement.**

Une question reste alors en suspens: faut-il attendre avant de réserver ses vacances, alors que l'évolution du conflit en Iran est imprévisible? Pour Wouter Dewulf, tout dépend de la destination. "Pour l'Europe et les [Etats-Unis](https://www.levif.be/belgique/donald-trump-va-t-il-continuer-de-plomber-le-tourisme-vers-les-etats-unis-le-voyageur-oublie-tres-vite-les-incidents-passes/) (<https://www.levif.be/belgique/donald-trump-va-t-il-continuer-de-plomber-le-tourisme-vers-les-etats-unis-le-voyageur-oublie-tres-vite-les-incidents-passes/>), mieux vaut réserver le plus rapidement possible, conseille-t-il. **Pour l'Asie, attendez, car les billets sont très chers, et voyez comment la situation évolue:** peut-être que dans ce cas, il y aura des opportunités à saisir lorsque la paix reviendra."

Frédéric Sergeur